

"Liberté ! (avec un point d'exclamation)", de Gautier Fourcade

Soumis par Jean-Michel GAUTIER
28-07-2018

Théâtre Essaïon à 12h55 du 6 au 29 juillet 2018 (relâche le 24) Gautier Fourcade crie Liberté ! Non pas comme une fin en soi mais comme un désir. Espèce de Pierrot lunaire sorti d'une malle, celle de l'enfance, du savoir, du refuge? Entouré de panneaux indicateurs de direction et de lumières, il va nous conter l'histoire d'un homme qui ne sait pas prendre de décision. Sans cesse confronté à des choix il n'arrive pas à trouver de réponse à la question posée.

Un voyage en « Absurdie » sur les traces de Devos, un voyage un peu surréaliste dans la dénonciation des multinationales qui nous ôtent nos libertés. Car comment faire des choix si on nous pousse sans cesse vers des solutions toutes faites. Nous n'avons plus notre libre arbitre, sujets de démocraties où l'homme n'est plus qu'un pion sans défense. Où la liberté écrite sur les frontispices des monuments a perdu tout son sens comme le reste d'ailleurs. Alors s'il le faut, il faut s'insurger et c'est ce que prône Gautier Fourcade avec un humour sur le fil d'un couteau. C'est délicat, incisif, les mots s'entrechoquent, se télescopent, se répondent et perdent le contrôle pour nous éclater au visage. En sus de son discours écrit sans fausses notes et tout en harmonie, la mise en scène de William Mesguich sert fort à propos le sujet, usant de marionnettes, de plaques signalétiques, de lumières génératrices d'ambiances, un univers où le texte se love... on peut glisser derrière les mots, se laisser porter par cette verve même si on ne peut que tourner à droite, on s'aperçoit qu'on peut arriver à gauche. L'homme dispose de son destin à lui de le trouver de prendre les décisions qui s'imposent. Son héros n'y arrive pas, éternel indécis, bousculé par ses doutes, il est prisonnier de ses choix ou plutôt de ses absences de choix. La vie lui échappe alors ballotté par les décisions des autres. Cela fait des années que Gautier Fourcade occupe une place « de choix » lors du festival d'Avignon, chaque fois marquant l'espace de son humour, de ses mots, de ses bons mots vaut il mieux dire. Et aller le voir devient comme un pèlerinage, on va voir ce trublion comme on irait voir Rome... pour y trouver la bonne parole sûrement. de et avec Gautier Fourcade mise en scène William Mesguich